

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

et de leur GROUPE de ROANNE.

Secrétaire général : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. *Trésorier* : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2^e.**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)**

ABONNEMENT ANNUEL c/c p. Lyon 101-98.	France et Colonies Françaises.	100 francs
	Étranger.	200 —

Entre la ligne marginale interne et la marge, chaque espace internervural forme une tache brunâtre claire irrégulière mais bien marquée.

Ailes postérieures unicolores avec une fine ligne marginale bistre clair.

DESSOUS. Unicolore comme dessus. Taches réniforme et discale indistinctes.

Envergure : 108 mm. Longueur de l'aile antérieure : 55 mm.

HOLOTYPE : 1 ♀, Buin, Ile de Bougainville (Iles Salomon), R. P. PONCELET, Coll. TESTOUT. (Fig. 3.)

AFFINITÉS : Ces espèces font partie du groupe de *Lymantria similis*. Moore de l'Inde qui se répand jusqu'à Bornéo et Sumatra.

Par les dessins du ♂ de *L. salomonensis*, cette nouvelle espèce se rapproche de *L. galinaria* Swinhoe de l'Indo-Malaisie.

Elle est spécifiquement différente des deux espèces décrites par BÉTHUNE-BAKER des Territoires de la Nouvelle-Guinée anglaise, *L. ekeikei* (Nov. Zool., XI, sept. 1904, p. 408, pl. VI, fig. 18) et *L. novaguineensis* (*loc. cit.*, p. 407, pl. VI, fig. 35).

Lymantria turneri Swinhoe du Queensland que STRAND (*in* SEITZ, Macrolep. du Globe, X, p. 328, 11-XII-1917) semble assimiler à *L. novaguineensis* Béthune-Baker, constitue également une autre espèce.

Les deux espèces que nous venons de décrire de Bougainville, sont les premières appartenant au genre *Lymantria* Hb. que l'on connaisse des Iles Salomon.

DESCRIPTION D'UNE FORME NOUVELLE DE LONGICORNE EXOTIQUE

Par Jean DAYREN.

Erythrus atripennis Pic ab. *Pici*.

Diffère du Type par la présence, de chaque côté de l'étui, d'une grande tache humérale de forme arrondie, envahissant l'épipleure jusqu'à l'extrême rebord. Un sujet reçu d'Hoa-Binh (Tonkin).

Note.

Dans les *Miscellanea Entomologica*, n° 3, vol. XXVI, mars 1922, après avoir décrit une aberration nouvelle de *Leptura oblongo maculata* Bug. que je nommai *biparadoxa*, avant comme l'*obscurithorax* Pic, l'avant-corps noir, et s'en distinguant par la disparition complète des taches élytrales, j'ajoutai : « J'ai trouvé en Kabylie deux sujets femelles conformes, pour les couleurs de l'avant-corps à l'*oblongomaculata* typique, chez lesquels les macules ont totalement disparu comme chez *biparadoxa*. » Depuis l'époque de la capture, cette forme porte dans ma collection le nom d'*extrema* que je négligeai d'indiquer, et qu'on voudra bien lui conserver si elle n'a pas été décrite sous un autre nom.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 18-11-44.